

Lettre n°16
septembre -
octobre 2010

Lettre destinée aux
responsables
associatifs, porteurs
de projets,
services de l'État et
collectivités
territoriales.

**Campagne des
actions menées
2010 :**

Connectez-vous
sur
www.observo.fr
pour alimenter la
base de données
de l'Observatoire

Information/rédaction
Stéphanie Fauré
Tél. 01 48 74 27 60
contact@observo.fr

Une initiative portée par :



Éditorial :

L'été s'achève doucement et voilà que la majorité des actions pensées, conçues et réalisées, tout au long de l'année, se termine. D'une idée, elles sont devenues réalité. Coordinateurs, partenaires, animateurs et bénévoles se sont affairés pour donner vie et sens à ces projets. Au carrefour de cette mobilisation, les collectivités territoriales, les associations locales, les habitants d'une ville, les jeunes d'un quartier.

Par cette lettre, Observo souhaite porter son attention sur la valeur ajoutée des actions collectives, bénévoles et volontaires lorsque ces dernières encouragent l'implication des acteurs locaux.

A travers des témoignages d'animateurs de service jeunesse, de responsables d'associations et de jeunes, Observo essaiera de comprendre les raisons qui motivent chacun d'entre eux à s'investir sur et pour leur territoire.

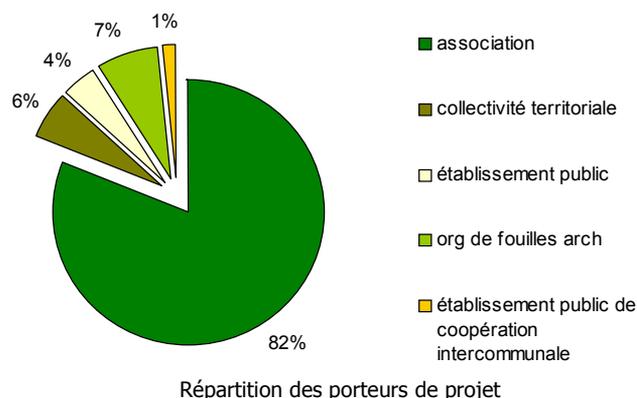
Les mobilisations locales

Les actions collectives, qu'elles soient de type chantiers de bénévoles, chantiers à la journée ou encore chantiers avec contrepartie, ont toutes pour objectif de susciter des rencontres entre les personnes par le biais d'une implication autour de l'élaboration d'un projet d'intérêt général. Tout au long de la chaîne de montage, de nombreuses personnes vont contribuer à la mise en œuvre de ces projets. Depuis l'élu de la commune jusqu'aux résidents de maison de retraite, une multitude d'acteurs vont être en contact - avec un degré d'implication plus ou moins fort - avec les bénévoles qui participent à l'amélioration d'un cadre de vie, à l'animation d'un quartier, à la réhabilitation d'un site patrimonial...

Élaborer ensemble

Toutes les structures rencontrées peuvent en témoigner : une action collective ne se monte pas seul. En effet, elle s'élabore avec d'autres dans un esprit de collaboration. Les partenaires doivent apprendre à travailler conjointement pour donner sens aux projets et à ses finalités.

Depuis leur conception jusqu'à leur réalisation, ces actions reposent, très souvent, sur un partenariat fort entre un porteur de projet de développement local (collectivité territoriale, bailleur d'ouvrage ou association) et une structure spécialisée ayant une pratique locale. Bien que 82% des porteurs de projets soient des associations (cf. graphique ci-dessous), ces dernières, tout comme les collectivités ou établissements publics travaillent en réseau avec d'autres acteurs (un service jeunesse de mairie, une association locale, une mission locale).



L'exemple de la Maison des quartiers de Provins (77) témoigne de cette interaction entre les différents partenaires dans les différentes étapes de mise en œuvre d'un chantier. Imad, coordinateur jeunesse 13-25 nous explique que l'idée de mettre en œuvre un chantier lui est venue suite à une présentation faite sur ce sujet par le Conseil Général. Avec l'appui de ses collègues, le soutien de la mairie et le savoir-faire de l'association Vir'Volt* (structure qui organise une dizaine de chantiers en Île-de-France), un premier chantier international a vu le jour.

Pour autant, ce n'est pas parce que les bénévoles sont arrivés et que les activités débutent à la date fixée que la coopération ne se poursuit pas. Par exemple : il n'est pas rare de voir le service technique d'une mairie prêter des outils au groupe de bénévoles, lui donner quelques conseils, mettre à disposition un gymnase le temps d'une partie de ballon.

Naissance de dynamiques locales

Quelque soit le type d'action collective, l'arrivée d'un groupe va créer de nouvelles dynamiques sur le territoire. Même si les collectivités et bailleurs d'ouvrages sont fortement sollicités au cours du projet, il ne faut pas oublier que la population locale (habitants, commerçants, associations) est largement conviée à partager les moments de convivialité et d'échanges.

Souvent en extérieur et ouvert à la curiosité des passants, ces actions sont généralement sources d'interrogation : Qui sont ces jeunes et moins jeunes ? Que font-ils et comment ? Pourquoi ne parlent-ils pas toujours le français ?

Aider au montage d'un festival, entretenir un jardin, restaurer un patrimoine, fabriquer du mobilier urbain sont aussi l'occasion pour les habitants, les usagers, les résidents de s'emparer d'un lieu, d'apporter leurs contributions, savoir-faire, connaissances... En effet, au delà de la valorisation –ou revalorisation– d'un site c'est tout une dynamique locale qui prend forme. A la Rencontre nationale des chantiers internationaux de bénévoles (mars 2010), Observo a rencontré Sylvain Ferron, Premier adjoint de la Mairie de Jouarre (77). Ce dernier racontait comment le

réaménagement d'un terrain de camping, laissé à l'abandon depuis plusieurs années, en parcours sportif, a conduit les habitants de Jouarre à redécouvrir un lieu, à se le réapproprier.

L'action commune sait aussi donner une place à part entière aux habitants. « Lorsque nous travaillions au Jardin des Sens, les résidents de la maison de retraite, mitoyenne du Jardin, venaient nous apporter des rafraîchissements, gâteaux et ils suivaient avec intérêt l'avancée des travaux » rapporte le responsable du Centre Social du Pays de Nexon (87). Pour une population rurale vieillissante, le chantier est souvent une occasion de rencontrer des jeunes. Le simple plaisir de les voir leur remet du baume au cœur et les incite à apporter leur soutien.

Les projets collectifs sont un atout majeur de mobilisation des habitants mais aussi des structures locales. En général, l'organisation qui est à l'initiative du chantier s'appuie sur le tissu associatif local pour proposer aux bénévoles des ateliers créatifs et des activités de loisirs et de découvertes de la région. Pour l'association Gwennili, implantée en Bretagne depuis 1998, le partage de temps conviviaux avec d'autres est très important, car ils sont propices à créer de la rencontre et du partage de culture et tradition. La coordinatrice de Gwennili explique comment « la mise en place de soirées bretonnes, en partenariat avec les structures locales, est un moyen pour changer les opinions, dépasser les préjugés et notamment, nous précise-elle, ceux portés par le regard des jeunes sur les petites communes rurales. »

Motiver les jeunes locaux

La tâche la plus difficile et communément la mieux partagée par l'ensemble des coordinateurs de chantiers concerne la mobilisation des jeunes locaux : comment faire pour que ces jeunes soient eux aussi, au côté des autres bénévoles, partie-prenante des actions? Collectivités territoriales et associations font de ces questions une priorité. Chacun tente avec ses moyens de trouver une solution sachant convaincre un public quelquefois insaisissable.

Le responsable du Centre Social du Pays de Nexon, qui propose depuis 7 ans des chantiers à la journée aux jeunes de 14/18 ans, rapporte : « l'information est relayée par les nouveaux médias (blog, page facebook, mailing...) et par voie d'affichage. Pourtant, nous précise-t-il, ce sont souvent les parents qui sont à l'initiative de l'inscription de leur enfant sur un chantier. Car gratuit et dynamique, le chantier est une manière utile d'occuper un temps de vacances scolaires. Bien que les ados n'aient pas forcément été consultés par leurs parents, ils sont toujours motivés pour y participer; car le chantier est une

manière de passer un moment agréable avec d'autres personnes de leur âge autour d'une réalisation concrète. »

La ville de Torcy, quant à elle, donne la possibilité aux jeunes torcéens de s'impliquer sur des « chantiers citoyens » à travers différentes activités d'intérêt général en échange d'une contrepartie. En juillet dernier, nous avons rencontré Dorcas, étudiante de 19, sur un chantier international de jeunes bénévoles. Elle nous racontait comment cette possibilité lui avait donné « une bonne raison de faire quelque chose d'utile, avec d'autres jeunes venus des quatre coins du monde, de s'ouvrir aux autres, et aussi de se remettre à l'anglais » car sans cette contribution, nous précise-t-elle, elle n'aurait pas pu y participer. Son expérience et son enthousiasme ont fait tâche d'huile puisqu' à force d'en parler à son entourage, ses amies aimeraient bien faire la même chose. Mais surtout cela a donné à Dorcas envie de recommencer et d'envisager faire un chantier à l'étranger.

Malgré les efforts déployés, la coordinatrice de Gwennili reconnaît la difficulté de rassembler les jeunes des communes autour des chantiers. « Bien que les Missions locales, les Maisons de quartiers informent les jeunes des différents projets, il est très rare que cela aboutisse à une inscription. La seule manière de les accrocher, c'est de leur donner la possibilité de voir concrètement comment un chantier fonctionne, ce qu'on y fait... parfois cela peut mener l'année suivante à une inscription mais, avoue-t-elle, ce cas de figure est plutôt rare ! ».

Quant à Imad, l'animateur de la Maison de quartier de Provins, il donne deux explications à la mobilisation des jeunes du quartier sur le chantier. D'une part, les bénévoles rénovaient des salles de la Maison des quartiers dont les jeunes sont les premiers utilisateurs. D'autre part, l'ensemble de l'équipe du secteur jeunesse travaille quotidiennement à leurs côtés et partage, avec l'ensemble des partenaires, une même philosophie : « faire en sorte que les jeunes deviennent acteurs de leurs loisirs et moins des consommateurs ».

Vous avez organisé des chantiers de bénévoles, des fouilles archéologiques, des chantiers à la journée, votre expérience nous intéressent !

Venez alimenter la base de données sur:

www.observo.fr

Et en ligne aussi : des études, des fiches d'expériences, des cartographies...

Une initiative portée par :

